

## **Des associations se proposent de participer au LIED (Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain)**

Sur l'initiative de NSS-Dialogues, sept associations<sup>1</sup> ont mis sur pied, en janvier 2011, le Forum « Repenser le développement. La société civile s'engage ». Ce fut l'occasion d'un débat entre les associations et les chercheurs sur la question du développement, sur le rôle de la recherche, la façon de la faire, les processus d'innovation. La place de la société civile dans la production des connaissances a été au cœur des débats.

Par ailleurs, le texte fondateur du LIED<sup>2</sup> évoquant à plusieurs reprises le rôle des associations dans les domaines de l'énergie, l'initiative d'une rencontre avait été prise par l'ASTS afin d'envisager des coopérations.

En effet, l'ouverture proposée par le LIED s'inscrit dans les perspectives d'une recherche soucieuse de se situer dans le contexte de la société. La question traitée – celle, centrale pour l'avenir, de l'énergie – ainsi que l'interdisciplinarité mise en œuvre le soulignent. Elle témoigne d'une remise en cause de la conception d'une science à la fois située hors de la société et source de tous ses progrès.

Après des décennies où elle a prévalu, l'idée que ce « progrès » va de soi et que sa réalisation passe par la diffusion au sein de la population d'une culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) issue des résultats des recherches, est battue en brèche. D'une part, elle relève d'une conception linéaire de l'innovation. En effet, qu'elle se traduise par des débats, des animations ou des outils, elle donne accès aux résultats des recherches, mais elle est exclue des processus d'innovation et donc des orientations des recherches. D'autre part, la mise en place de consultations des citoyens, par le biais d'un ensemble de dispositifs étatiques et européens (feuilles de route, par exemple) témoigne des capacités de la société civile à faire entendre ses questions, voire ses oppositions. Mais, dans un certain nombre de situations, ces consultations ont été perçues comme des processus de validation de décisions, autrement dit d'instrumentalisation des associations.

Le projet associatif repose sur le constat suivant : les travaux des chercheurs sont, dès leur origine, confrontés aux choix industriels et politiques, ils comportent donc des choix de société. Or, ces derniers sont occultés par l'autonomie que les procédures de validation scientifiques assurent aux chercheurs. S'engagent ainsi des couplages entre recherche et innovation qui entérinent ces choix de société initiaux sans qu'ils soient explicités. Et, dans le même temps, cette autonomie déconnecte les recherches des évolutions sociétales. Ainsi, le processus qui lie recherche et innovation se coupe-t-il non seulement de connaissances alternatives, mais aussi des évolutions et des mouvements sociétaux.

C'est à rompre ces boucles que porte le projet associatif. A travers leurs actions, les associations se livrent à une expérimentation menée au sein de la vie publique et visant des retombées sur celle-ci. De ce fait, leur contribution est un gage d'ouverture, car les questions

---

<sup>1</sup> NSS-Dialogues (Nature, Sciences, Sociétés), ASTS (Association Science Technologie Société), 4D (Dossiers et Débats pour le Développement Durable), FSC (Fondation Sciences Citoyennes), VivAgora, DDT (Développement durable et territoires), SEH (Société d'écologie humaine).

<sup>2</sup> [www.lied-pieri.univ-paris-diderot.fr/](http://www.lied-pieri.univ-paris-diderot.fr/)

qu'elles sont en mesure de poser ne sont pas formatées par le cadre de référence académique et assujetties à ce cadre, elles procèdent de questions soulevées par l'action (*vita activa*).

Cette finalité n'interdit pas que la recherche ainsi menée aboutisse à des connaissances de portée générale. Conduite dans les règles de l'art, elle aura au contraire un résultat novateur en proposant des problématiques de recherche intégrant les dynamiques sociales. De ce point de vue, l'interdisciplinarité sur la base de laquelle le LIED s'est construit constitue un atout rare.

L'enjeu introduit par la participation des associations est le suivant : celui de la construction d'une façon de tenir compte des formes d'expression de la société civile. Il s'agit là d'un défi nouveau s'ajoutant à celui de l'interdisciplinarité et, d'une certaine manière, renouvelant ce dernier en remettant en débat les fondements de celle-ci. De quoi parle-t-on, en effet, lorsqu'on fait référence à l'interdisciplinarité ? De quelles connaissances celle-ci se nourrit-elle ? Comment élargir le dialogue entre les disciplines académiques aux porteurs de « savoirs profanes » et lui donner la légitimité de celui qu'elles essaient de pratiquer entre elles ?

Il s'agit donc, en fin de compte, de mettre à l'épreuve une démarche qui tienne compte de points de vue qui ne s'emboîtent pas et qui pourtant interfèrent inévitablement autour de la notion d'engagement, qu'il s'agisse de celui du chercheur – citoyen ou non - ou de celui du militant – chercheur ou simple citoyen - et de se demander dans quelles conditions elle pourrait être une démarche scientifiquement validable. Il s'agit autrement dit, de faire science en visant à intégrer ces deux questions étroitement couplées que sont celle du rapport des sciences à l'action et celle de l'interdisciplinarité et, par là, de contribuer à clarifier celle, plus générale, mais de plus en plus présente, de la place et du rôle de la recherche dans la société.

En se positionnant sur la question des énergies de demain, le LIED inscrit son projet scientifique au cœur de cette question. En invitant les associations à participer à la discussion de ses orientations de recherche, il permet de l'aborder au moment et là où un de ses aspects essentiels se joue, dès l'amont et au sein de la recherche.

Les associations signataires de ce texte proposent d'échanger avec les chercheurs du LIED, par exemple au cours d'un séminaire où les propos ci-dessus seraient développés.

ASSOCIATION SCIENCE TECHNOLOGIE SOCIETE et NATURE-SCIENCES-SOCIETES

Contact :  
Michele.descolonges@asts.asso.fr